

<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article1613>



La France Antarctique

- Archives du Blog - Année 2012-2013 -



Date de mise en ligne : dimanche 17 mars 2013

Copyright © Lycée George-Sand La Châtre - Tous droits réservés

[http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L300xH300/300PX-_1-3a685.jpg] **Carte de la France Antarctique** Carte française de la baie de Guanabara dressée vers 1555. Les points d'intérêt de la carte sont indiqués en français et en langue indigène

La France antarctique est le nom donné à l'éphémère colonie française qui occupa la baie de Rio de Janeiro, au Brésil, de 1555 à 1560, là où le vice-amiral Villegagnon prit terre, à l'époque de Montaigne.

En 1555, Villegagnon, commandité par Henri II, se lance dans une expédition secrète pour installer des colons français dans le Brésil alors sous souveraineté portugaise.

[http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L400xH223/andre_thevet-d6319.jpg] **Scène de pêche des Indiens du Brésil. Gravure extraite de l'ouvrage d'Antoine Thevet Les Singularitez de la France Antarctique** © Rue des Archives/The Granger Collection NYC
Sur le site archivesdefrance.culture.gouv.fr

En 1557, Jean de Léry, avec treize autres Genevois protestants, rejoint la « France antarctique » de Villegagnon, qui pourrait devenir un refuge protestant. Mais des conflits religieux éclatent avec les catholiques ; Villegagnon rompt avec les calvinistes à l'issue d'un débat sur l'eucharistie. Les protestants sont chassés de la forteresse des Français, le Fort Coligny, et doivent partager la vie des Indiens Tupinambas, avant d'être définitivement expulsés du Brésil.

Ces quelques mois passés dans l'intimité d'anthropophages marquent profondément Léry, déchiré entre son admiration des « sauvages » et son rejet du paganisme.

http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L150xH93/Fort_villegagnon-5c9ec-d299d.jpg **Forteresse de Villegagnon** Le Fort Coligny

Pendant ce temps, en France, André Thevet, aumônier de l'expédition de 1555, rentré au pays en 1556, pour raison de santé, publie un récit, **Singularitez de la France Antarctique**, qui dresse le premier tableau ethnographique des Indiens Tupinamba et de leur anthropophagie rituelle.

En réponse, Jean de Léry, dans son récit, **Histoire d'un voyage fait en la terre de Brésil**, publié en 1578, fera l'éloge de ces Indiens que Thevet jugeait « le peuple le plus cruel et inhumain de toute l'Amérique ». Selon Léry, en effet, le livre de Thévet est « farci de mensonges ».

Montaigne a lu Léry et a probablement puisé dans son ouvrage l'inspiration de son chapitre sur les "Cannibales" (Livre I des Essais, 1580).

En 1559, Villegagnon quitte la colonie. Celle-ci est prise par les Portugais le 16 mars 1560. Moins de cinq ans après sa fondation, c'est la fin de la France Antarctique.

Dominés par le thème de la barbarie et de la civilisation, de l'enfer et du paradis, les débats suscités par l'expérience

de la France Antarctique n'ont cessé de se multiplier.

Les Indiens de la baie de Rio, rieurs et mangeurs de chair, ouvrent une tradition qui culmine au dix-huitième siècle dans le mythe du bon sauvage.

La guerre, la colonisation, l'imperfection de la connaissance nourrissent le relativisme de Montaigne qui, à son tour, influence des auteurs aussi divers que Prévost, Diderot, Jean-Jacques Rousseau et Voltaire qui ne cessent de réinventer des utopies.

Source : [La France au Brésil sur le site de la BnF](#)